

L'observation des autres, une observation de soi

Il n'y a pas de recherche sans observation préalable, pas d'avancée scientifique sans ce travail indispensable, attentif et patient d'observation. L'observation est une clé précieuse, mais trop souvent oubliée.

Observare, en latin, c'est porter son attention, surveiller mais aussi respecter, se conformer. L'observation est un outil extraordinaire, mais souvent négligé dans le monde enseignant qui est un univers actif, un monde de l'agir, du faire où l'on prend rarement le temps de la distance, du recul. « *On a la tête dans le guidon* », réalisent les professionnels au moment où, justement, ils ont l'occasion de la lever un peu. Agir est aussi parfois un mode de défense, qui permet d'éviter de penser, de ressentir.

Mais pourquoi observer, à quoi ça sert en définitive? D'abord à apprendre des autres. L'enseignant observant sa classe apprend à connaître les élèves individuellement et à repérer leur développement individuel, mais aussi leurs réactions dans différents contextes. Il

prend ainsi conscience de ce qui les met en difficultés, ou au contraire les stimule positivement. Il découvre également la dynamique groupale qui règne dans la classe, les différents leaders, boucs émissaires, mouvements d'alliance qui régissent les petits groupes et la classe tout entière. L'observation donne alors des clés pour ressentir l'atmosphère émotionnelle de la classe et apprendre ainsi, ultérieurement, à réguler ces phénomènes.

Mais elle permet aussi d'apprendre de soi à travers ce que l'on ressent, ce que l'on vit intérieurement. La psychanalyse nous a appris que l'observateur était impliqué dans le champ d'observation et qu'il devait « *s'observer en train d'observer* ». Freud avait proposé le modèle de l'attention flottante, afin de ne pas se limiter à priori à un certain champ d'observation, « *au risque de ne trouver que ce que l'on savait d'avance* ».

Observer les enfants, c'est aussi s'ouvrir à l'autre et à soi-même. Être attentif à l'enfant en soi, à ce que

ressent cet enfant intérieur présent en chacun de nous. C'est aussi prendre le temps de s'identifier à l'enfant réel, de comprendre ce qu'il ressent, en écoutant nos propres mouvements internes. Pour un enseignant stagiaire, c'est aussi développer des capacités d'observation empathique, ne pas juger, mais essayer de comprendre ce qui se joue dans la relation éducative et pouvoir s'identifier en partie à l'enseignant afin de devenir progressivement, de stage en stage, un adulte professionnel.

Ce n'est pas à mon sens dans le but d'imiter, de reproduire que les étudiants futurs enseignants sont immergés à plusieurs reprises, une ou plusieurs semaines, dans une classe auprès de professionnels du terrain sélectionnés par l'université, mais pour découvrir et se confronter à ce métier à travers ce qu'il nous fait vivre affectivement et en profondeur. Apprivoiser les forts mouvements affectifs qui l'habitent, les champs du transfert et du contretransfert. ■

NANCY BRESSON

Les cahiers pédagogiques – N° 511 – fév 2014 p. 43

L'observation des autres, une observation de soi

Il n'y a pas de recherche sans observation préalable, pas d'avancée scientifique sans ce travail indispensable, attentif et patient d'observation. L'observation est une clé précieuse, mais trop souvent oubliée.

Observare, en latin, c'est porter son attention, surveiller mais aussi respecter, se conformer. L'observation est un outil extraordinaire, mais souvent négligé dans le monde enseignant qui est un univers actif, un monde de l'agir, du faire où l'on prend rarement le temps de la distance, du recul. « *On a la tête dans le guidon* », réalisent les professionnels au moment où, justement, ils ont l'occasion de la lever un peu. Agir est aussi parfois un mode de défense, qui permet d'éviter de penser, de ressentir.

Mais pourquoi observer, à quoi ça sert en définitive? D'abord à apprendre des autres. L'enseignant observant sa classe apprend à connaître les élèves individuellement et à repérer leur développement individuel, mais aussi leurs réactions dans différents contextes. Il

prend ainsi conscience de ce qui les met en difficultés, ou au contraire les stimule positivement. Il découvre également la dynamique groupale qui règne dans la classe, les différents leaders, boucs émissaires, mouvements d'alliance qui régissent les petits groupes et la classe tout entière. L'observation donne alors des clés pour ressentir l'atmosphère émotionnelle de la classe et apprendre ainsi, ultérieurement, à réguler ces phénomènes.

Mais elle permet aussi d'apprendre de soi à travers ce que l'on ressent, ce que l'on vit intérieurement. La psychanalyse nous a appris que l'observateur était impliqué dans le champ d'observation et qu'il devait « *s'observer en train d'observer* ». Freud avait proposé le modèle de l'attention flottante, afin de ne pas se limiter à priori à un certain champ d'observation, « *au risque de ne trouver que ce que l'on savait d'avance* ».

Observer les enfants, c'est aussi s'ouvrir à l'autre et à soi-même. Être attentif à l'enfant en soi, à ce que

ressent cet enfant intérieur présent en chacun de nous. C'est aussi prendre le temps de s'identifier à l'enfant réel, de comprendre ce qu'il ressent, en écoutant nos propres mouvements internes. Pour un enseignant stagiaire, c'est aussi développer des capacités d'observation empathique, ne pas juger, mais essayer de comprendre ce qui se joue dans la relation éducative et pouvoir s'identifier en partie à l'enseignant afin de devenir progressivement, de stage en stage, un adulte professionnel.

Ce n'est pas à mon sens dans le but d'imiter, de reproduire que les étudiants futurs enseignants sont immergés à plusieurs reprises, une ou plusieurs semaines, dans une classe auprès de professionnels du terrain sélectionnés par l'université, mais pour découvrir et se confronter à ce métier à travers ce qu'il nous fait vivre affectivement et en profondeur. Apprivoiser les forts mouvements affectifs qui l'habitent, les champs du transfert et du contretransfert. ■

NANCY BRESSON

Les cahiers pédagogiques – N° 511 – fév 2014 p. 43